

# JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

## ET DE SION

### ORGANE DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATIONS

Paraissant à SION les MARDI, JEUDI et SAMEDI

ADMINISTRATION ET EXPÉDITION: IMPRIMERIE GESSLER, SION — Téléphone N° 46

#### ABONNEMENT:

	Un an	6 mois	3 mois
Suisse	4.50	2.50	1.50
Etranger (envoi par N°)	12.00	7.00	4.50
(env. 3 N° de la semaine)	19.00	11.00	6.50
Bulletin officiel	4.50	2.50	1.50
Cpte de chèques postaux N° II c 84			

#### ANNONCES:

	Canton Suisse Etranger		
La ligne ou son espace	0.25	0.30	0.35
Réclame	0.80	0.60	0.50
S'adresser à ANNONCES-SUISSES S. A. ou au bureau du Journal.			

#### Offres et demandes d'emploi

**On demande**  
une jeune personne pour le service du café et magasin.  
S'adresser au bureau du journal.

#### On cherche

une brave et robuste fille pour aider au ménage et un peu la campagne.  
A la même adresse à vendre un lit d'enfant en bois.  
S'adresser chez Mme Gaillard sage-femme, sous-gare, Sion.

#### AGENCE AUTOMOBILE

On cherche **agent**  
pour le canton du Valais, concernant voiture 4 et 6 cylindres 8 à 10 CV. Marque française très connue. Tous renseignements Case postale 2692 Lausanne.

#### On prendrait

**vignes**  
à travailler. Bons soins et certificats à disposition. S'adresser au Bureau des Annonces-Suisse S. A., Sion.

#### Cuisinière

sérieuse est demandée dans un ménage sans enfant. Bons gages. S'adresser au bureau des Annonces-Suisse, S. A.

#### Jeune fille

aimant les enfants, aurait l'occasion d'apprendre l'allemand comme volontaire. S'adresser à Mme L. Bickel, modes, Harsen (Zurich).

#### On cherche

pour le 1er mai, ou date à convenir APPARTEMENT de 4 à 5 chambres et salle de bains. S'adresser au bureau des Annonces-Suisse S. A., Sion.

#### A louer

pour le 1er avril, appartement 1er étage, 3 chambres, bains et dépendances. Chauffage central. S'adresser à J. Fasanino, SION.

#### A LOUER

à la place du Midi, un appartement de trois chambres et cuisine, au 4me étage, avec prix modéré. Eau, gaz, électricité. Vve François Rossier, Sion.

#### A louer

aux Mayens de Sion, un appartement meublé, deux chambres, cuisine, cave et galetas. Prix modéré.  
S'adresser au bureau du journal

#### Appartement

au 1er étage très ensoleillé 3 chambres et dépendances est à louer pour le 1er mai à l'Avenue Pratofiori. S'adresser au bureau des Annonces-Suisse S. A., Sion.

#### A LOUER

magasin très bien situé. S'adr. chez Mme Jos. Matti, Sion.

#### Appartement

en ville, de 4 pièces, cuisine et dépendances; eau, gaz et électricité, à remettre tout de suite  
S'adresser au bureau du journal.

#### A vendre

à Arbaz, environ 6 toises de foin et regain. S'adresser à Vve Victor Torrent à Sion ou à Raphaël Torrent à Arbaz.

#### A VENDRE

une vigne à Molignon, de la contenance de 476 m.  
S'adresser au bureau du journal.

#### A REMETTRE

**bon commerce**  
pour cause de santé d'épicerie, légumes, vins, dans village industriel du canton de Val d'Aoste. Avec actif capital nécessaire fr. 10.00. Ecrire sous chiffres D. 150 L. aux Annonces Suisse, S. A. Lausanne.

#### On prendrait

tout de suite en hivernage une bonne **vache** bons soins assurés. S'adresser à Tobie Germanie, Pont de la Morge.

#### BEAU

#### violon-piano

électrique, remis à neuf, avec roulements neufs, à vendre à très bas prix. Facilités de paiement. On reprend les pianos usagés. S'adresser maison FOETISCH A VEVEY

#### A VENDRE

Ustensiles de ménage, ainsi qu'un manteau et un chapeau à l'état de neuf.  
S'adresser chez Mme Müller, No 2, rue de Lausanne, maison Zimmermann.

#### Paille

à vendre quelques wagons belle paille de blé. Prix modérés. S'adresser L. CRETEGNY, Crans p. Nyon. Tel. 46.

#### BAISSE DE PRIX

- Bouilli, avec os le kg. fr. 1.40
  - Rôti, sans os — 2.20
  - Saucisses, saucissons — 2.10
  - Viande fumée, sans os — 2.30
  - Salamis — 3.30
  - Viande désossée pour charcuterie et particuliers 1.60
  - Expédition. Demi-port payé
- BOUCHERIE CHEVALINE CENTRALE**  
Louve 7, Lausanne, H. Verrey

#### On achèterait

d'occasion table pour machine à écrire ainsi qu'une table pour bureau de 1 m. 50 de long.  
Faire offres avec prix à Case postale 14309, Sion.

#### Peaux

brutes, séchées, de martres, fouines, renards, putois, taupes chats, etc., sont achetés aux plus hauts prix par la Fabrique de fourrures B. Benjamin, 2 Av. du Tribunal fédéral, Lausanne.

#### Scories Thomas Foin Paille

Tourteaux, farines et issues  
— Wagons et détail —  
GUSTAVE DUBUIS, SION  
— Téléphone 140 —

#### Boucherie Roubh

- Expédie promptement
- bouilli, le kg. à fr. 2.—
- rôti bœuf, » 2.50
- graisse de rognon » 1.50
- cuisse ou derrière entier pour saler » 2.20
- Viande désossée pour charcuterie » 2.20

#### Carnaval

A louer beaux costumes pierrots et clowns pour frs. 3.50, 4.50 et 5.— pour tout le carnaval, chez A. Hennard, coiffeur à Aigle.  
Expédition contre rembour.

## LE TABAC

de LAVALLAZ & C<sup>e</sup> S. A. MONTHÉY

Pour la pipe  
léger, coupe fine.

## VIRGINIE ROUGE

#### Après inventaire Liquidation

de tous les chapeaux feutres, paille etc., et fournitures  
A des prix sensationnels  
Jusqu'à fin Février  
MAGASIN DE MODES  
Place du Midi  
Mme de Courten-Cabrin



#### Plus d'allumage

Avec les briquettes « Union » il n'est plus nécessaire d'allumer le matin, car chaque poêle devient un inextinguible. Chauffage bon marché commode et propre. Mode d'emploi par votre fournisseur.

#### Pensionnat Diana, pour jeunes filles

Muttens-Bâle  
reçoit en tout temps et à tout âge des élèves. — Progrès rapides. — Influence éducative — Vie de famille. — Prix modestes. — Prospectus par la Direction.

#### Huber & Barbey

LAUSANNE, Gare du Flon

- CARRELAGES
- REVETEMENTS
- MOSAÏQUE
- Grès vitrifiée
- Terre cuite
- Marbre mosaïque
- Eviens
- Carton bitumé
- FOURNITURES

Gros 1/2 Gros Détail  
Pose par spécialistes  
Téléphone 62,60

A quoi bon chercher ailleurs!

Je contiens tout ce qu'il faut pour préparer 6 à 7 assiettes d'un bon potage nourrissant. Délayé à l'eau froide, cuit 20 minutes seulement et me voilà prêt à être servi. Je vous épargne: peine, temps et combustible.

#### Potages Knorr forme Saucisse

30 sortes de potages Knorr. 6 à 7 assiettes = 50 cts.

Fers de constructions =  
Tuyaux pour canalisation =  
Tôle pour couverture =  
**DELALOYE & JOLIAT, SION**  
Dépositaires de la Maison Tavelli & Bruno, S. A., Nyen

#### RETENEZ CECI

Si vous voulez boire un apéritif de marque, sain, stomacique, hygiénique, tonique et qui fasse du bien, demandez un « DIABLERETS »

#### Pianos

neufs Burger & Jacobi, Schmidt-Flohr, Lipp. HARMONIUMS de chambre et déglise. — Vente, Echanges, Location, Accordage Réparations. Facilités de paiement.  
H. Hallenbarter, Sion et Martigny.

#### Carbolineum soluble

Bouillie sulfocalcique  
En vente chez:  
GUSTAVE DUBUIS, SION  
— Téléphone 140 —

#### Foin-Paille Scories Thomas

offre la Fédération Valaisanne des Producteurs de Lait, Sion: Téléphone 13.

FABRIQUE DE TIMBRES CAOUTCHOUC  
Aug. MOULIN  
Mauborget, 1  
LAUSANNE  
Catalogue gratis sur demande Tél. 35.01

#### Grâce à sa composition originale le



est reconnu par de nombreuses attestations spontanées comme indispensable pour les soins de la peau favorisant la santé et la beauté

- |                                 |            |
|---------------------------------|------------|
| Pharm. Maurice Allet            | Sion       |
| » J. Darbellay                  | »          |
| » Dr A. de Quay                 | »          |
| » H. Zimmermann                 | »          |
| Drog. Gustave Rion              | »          |
| Jules Favre, épicerie           | »          |
| A. Ferrero, mercerie            | »          |
| Coiffeur E. Furter              | »          |
| » Ch. Ganter                    | »          |
| » J. Reichenberg                | »          |
| » A. Tarelli                    | »          |
| Pharm. Maurice Allet            | Sierre     |
| » E. Burgener                   | »          |
| » de Chastonay                  | »          |
| P. Métrailler, épice.           | »          |
| L. Tonossi, nég.                | »          |
| Autino & Rey, nég.              | Chippis    |
| Drog. Jean Calpini, Martigny-V. | »          |
| Pharm. G. Morand                | »          |
| Pharm. Ed. Burlet               | Viège      |
| W. Kaempfer, nég.               | »          |
| Konsum-Verein                   | St-Niklaus |

#### Beurre de laiterie

à prix avantageux pour fondre.  
Magasins du PARC AVICOLE, SION

#### Café de malt Kathreiner Kneipp

Convient à tout estomac et à chaque âge. Conserve la santé! Fait disparaître nervosité et irritabilité.  
BONHEUR DANS LES MENAGES!  
Le paquet d'un demi-kilo fr. 0.80.

Dis-donc Lili, quel paquet Maman nous a-t-elle envoyé chercher?

Mais Charly, comment as-tu déjà pu l'oublier? C'est le paquet bleu-blanc AROME. Tu sais pourtant bien qu'elle dit toujours de ne pas en apporter d'autre parce que c'est justement l'AROME qui donne un si bon café.  
HELVETIA LANGENTHAL

Bonne qualité et Prix avantageux  
Voilà ce qu'on peut dire des Meubles de la  
**Fabrique J. Iten**  
Tél. 125 et 381 — SION — Tél. 125 et 381

Il est prouvé que les **Comprimés Lactus**

sont le meilleur des produits pour l'élevage des veaux et porcelets. Leur qualité se passe de réclame tapageuse, ce qui permet de les livrer à un prix plus avantageux.  
La caissette de 5 kg. franco poste frs. 4.—. Par 4 caissettes au moins, franco gare fr. 3.60. Rabais par quantité.  
En vente dans tous les bons magasins ou à la fabrique des Comprimés Lactus, Sion

**Banque Populaire, Sierre**

Capital et Réserves Frs. 860,000.—  
Fondée en 1912

Dividende de 1920-1923 = 7%  
Dividende de 1924-1926 = 7 1/2%  
Nous délivrons jusqu'à nouvel avis des **OBLIGATIONS à 5 0/0**  
(de notre Banque) de 3 à 6 ans de terme  
Versez au compte de chèques II c 170

Contre la Goutte, Sciatique, Rhumatisme, Lumbago, Douleurs des nerfs, Maux de tête, Refroidissements

Les Tablettes Togal sont d'un effet sûr et rapide. Le Togal excrète l'acide urique et s'attaque à la racine même du mal. Il est efficace même dans les cas chroniques.

PRIX Fr. 1.60  
Dans toutes les pharmacies

# Les événements politiques

(Correspondance particulière)

Paris, le 17 février 1928.

Un ministère socialiste, ayant à sa tête, M. Hørsrud, avait installé en Norvège, cette débacle financière qui a marqué le passage au pouvoir des socialistes, chaque fois qu'ils l'ont déçu.

L'union du Centre allemand avec les partis de droite, préconisée par Mgr Pacelli, noncée à Berlin, ne fut pas très heureuse. Les populistes qui font partie du cabinet Marx, s'opposent énergiquement au vote de la loi scolaire réclamée par les catholiques. Pour la faire aboutir, ceux-ci parlent de refaire un cabinet avec les socialistes leurs anciens amis Hindenburg sait ce que signifie la participation de ces derniers au pouvoir, il préfère à tout nouveau désordre financier, la précieuse collaboration du populiste M. Stresemann, le champion de Locarno. La loi scolaire pourrait bien être mise en quarantaine, tout bon Allemand fut-il du centre, n'ayant rien à refuser au Maréchal-Président.

En Yougoslavie, conglomérat de nationalités, les ministères depuis la mort du grand Patchich, sont d'une formation laborieuse et les crises fréquentes. Après les échecs de Peritch et de Raditch on tente maintenant un cabinet Davidovitch, démocrate.

Poincaré tient une gageure, celle de mettre en contradiction ses paroles et ses actes. Dans un discours retentissant prononcé à Strasbourg, devant six-cents maires d'Alsace, il délimitait la place des Allemands comme Jules-César: « au-delà du Rhin ». Or, le même jour, la « Nation Belge » dénonçait ses tractations secrètes pour l'évacuation de la Rhénanie; bien mieux: c'est lui qui permit à des Prussiens de franchir le Rhin pour massacrer les séparatistes en territoire occupé. Camille Aymard, dans la « Liberté » dénonce aussi ses marchandages, tendant à dépouiller les Français expropriés et les autres créanciers de la Russie, au profit des Soviets.

Le traité d'arbitrage renouvelé entre la France et les Etats-Unis, stipule que les deux nations renoncent à toute guerre réciproque. Si l'Allemagne réclame un traité semblable ce n'est point tant pour marquer ses intentions pacifiques qu'en prévision d'un nouveau conflit. Elle se dit que si un tel traité avait existé en 1917, la guerre aurait pu se terminer non pas par la grandiose offensive de Foch, mais plutôt par celle « kolossale » de Ludendorff.

Aux Etats-Unis, l'abondance de l'or produit sa crise: les industries s'y paralysent, la mendicité et le chômage s'étendent. Devant la colère générale que soulève un programme trop vaste de constructions navales, M. Coolidge doit céder si bien que la flotte américaine ne dépassera pas encore celle des Anglais.

Aors que, dans sa campagne pour la succession de M. Coolidge, le gouverneur de New-York, M. Smith, se cantonne exclusivement sur le terrain « humide », nombre de journaux américains le combattent à cause de sa religion. Ils craignent pour un « catholique » devenu leur premier magistrat, l'influence romaine dont ils le veulent complètement dégagé. Pareille théorie a déjà prévalu en Angleterre au sujet du Prayer Book réformé selon la doctrine catholique. Malgré l'approbation de la Chambre des Lords, malgré les efforts du cardinal Bourne qui se trouva aux prises avec le pasteur Longford dans une polémique ingrate, les évêques anglicans battus aux Communes, combattus par la presse durant refaire en arrière le pas esquissé vers l'Eglise romaine.

Significatif aussi à cet égard, l'article du général de Castelnau, dans l'« Echo de Paris » du 10 février. Par la plume de M. Pagès, « L'Ouest-Eclair », puissant organe modératiste, lui avait reproché de rester « sourd aux enseignements révélés ou tacites du Saint-Siège, non pas par sectarisme, mais parce qu'il craint que le clergé ne doive ensuite s'attribuer les mêmes pressions qu'en France dans des affaires nationales. Il se déclarait sympathique au catholicisme et aux conversions particulières.

Le cardinal Bourne défend le St-Siège sur les condamnations en France.

Le pasteur se somme de définir en vertu de quel dogme la condamnation avait été prononcée.

Le cardinal répond que ce qui a causé la condamnation ce sont des intrigues pour obtenir la nomination des Evêques.

Le pasteur, là-dessus met le point final à la discussion en concluant à peu près: Nous ne savons pas encore que le Vatican fut ouvert à de pareilles intrigues. A la vérité, nous en soupçonnons pour l'élection des papes, mais puisqu'il en est ainsi, le cardinal Bourne ne nous dira pas que le Vatican n'a pas besoin de réforme. Les responsables ne peuvent pas être les intriguants mais celui qui les accepte.

Et voilà pourquoi je parle d'ingrate polémique sans compter celles qui eurent lieu au sujet des interventions pendant la guerre civile où le Cardinal fut encore plus désavantagé. L'Angleterre avait les yeux sur lui et tout ceci s'était passé entre le vote de la Chambre des lords et celle des Communes et voilà pourquoi la réforme du Prayer Book votée par les Lords fut coulée aux Communes.

La polémique avait mal tourné, voilà tout. Ceci au cas où des observations seraient présentées, autrement dit de manquer d'enthousiasme pour les propositions de M. Stresemann. La titelle moderniste nuisible aux intérêts de la Fédération nationale catholique qu'il préside, fatigue le général qui riposte: « A côté de la Congrégation des Rites, n'est pas encore instituée la Congrégation des problèmes stratégiques » problèmes qu'il veut voir résoudre par des Français qualifiés. »

Venant à la suite du scandale Demulier, un émule et complice de Fasshauer, une telle ironie de la part du fidèle le plus réservé qui soit, nous explique l'attitude des Anglo-Saxons envers le Saint-Siège.

Cet abbé Demulier qui écrivait un jour: « A la correspondance franco-allemande nous portons au cléricalisme son coup de mort » avait été blâmé maintes fois par son évêque Mgr Quilliet, de Lille, mais contre son supérieur, il put se prévaloir de l'approbation du cardinal Daboïs, de la recommandation de Mgr Julien et surtout des encouragements du cardinal Gasparri, paraissant en sous-titre dans chaque numéro de son journal. Qu'un grand catholique ne tienne pas à alimenter la presse anglo-saxonne du récit de nouvelles interventions semblables, cela se conçoit et la garde des frontières nationales sera mieux assurée par un grand capitaine que par des Eminences, faillibles en de telles matières.

Mentionnons encore dans la « Croix » la campagne de M. Guiraud, qui démontre aux catholiques leur rôle de dupes électorales et leur prédit une défaite sans précédent.

Ferrand

## SUISSE

### LES OBSEQUES DE M. MARCEL BRUNET

Une foule énorme a fait des obsèques imposantes à M. Marcel Brunet, président du Conseil municipal de Genève, décédé si tragiquement dans les Alpes valaisannes. On remarquait dans le cortège funèbre, le Conseil d'Etat en corps, beaucoup de sapeurs-pompiers, un peloton de gendarmes, la 2me compagnie avec les officiers Hattenberger et Vasselain, ainsi que les principales personnalités politiques et militaires de la ville.

### LES ABATAGES EN SUISSE

L'office fédéral du travail, d'entente avec l'office vétérinaire fédéral s'est mis en relations avec 32 administrations d'abattoirs, afin de se rendre compte de la quantité de viande abattue mensuellement. En 1927, ces 32 abattoirs ont abattu 596,557 quintaux métriques, dont 229,822 quintaux de viande de porc.

### LA SURTAXE POUR TRAINS DIRECTS

L'introduction de billets de famille à prix réduits, mesure qui sera proposée par les C.F.F. à la prochaine conférence commerciale des entreprises suisses de transport, attire à nouveau l'attention sur une question déjà longuement débattue: c'est-à-dire la suppression des surtaxes pour trains directs. Si l'on songe que ces surtaxes rapportent aux C. F. F. un supplément de recettes d'une dizaine de millions de frs. par année, on comprendra fort bien qu'on se montre peu empressé à les supprimer. Du reste, on fait valoir toutes sortes de bonnes raisons pour légitimer le maintien de ces surtaxes. Les C. F. F. font remarquer tout d'abord que les trains express sont composés uniquement de wagons à quatre essieux, beaucoup plus confortables que les wagons-voyageurs ordinaires mais dont le prix d'achat, est aussi sensiblement plus élevé. En outre, le matériel roulant des trains express, par suite de l'augmentation de la vitesse, est soumis à une usure plus grande que celui des trains ordinaires. De plus, la conduite des trains express exige des locomotives plus fortes et plus puissantes, et dépensant par contre bien plus d'énergie que celles des trains omnibus. Le prix de revient pour la mise en marche d'un train express est donc plus élevé que pour un train ordinaire, d'où, pour le voyageur roulant en express, un supplément de taxe, somme toute légitime.

On peut toutefois ajouter que si, pour certains trains qui ont vraiment le caractère d'un express, on trouve en général, la surtaxe légitime, il en est d'autres qui n'ont plus d'express que de nom et pour lesquels on pourrait sans inconvénient supprimer la surtaxe. Un allègement, dans ce sens, serait accueilli très favorablement par le public qui trouve, non sans raison, que les tarifs de nos chemins de fer sont déjà suffisamment élevés.

## Canton du Valais

### LE CONFLIT D'EVOLENE

Le Conseil d'Etat valaisan a répondu au mémoire que lui avait adressé le Conseil fédéral relativement au conflit scolaire d'Evolène. On se souvient que le gouvernement valaisan, d'accord avec la municipalité d'Evolène, avait décidé la fermeture de l'école du hameau de Villettaz, distant de 4 km. environ du chef-lieu. Les parents protestèrent contre cette fermeture en refusant d'envoyer leurs enfants à l'école du centre, et recoururent au Conseil fédéral, en basant leur requête sur la disposition constitutionnelle formulant que les cantons doivent assurer à tous les enfants une instruction suffisante.

Le Conseil d'Etat justifie la mesure prise à l'égard de l'école de Villettaz en invoquant la situation obérée de la commune et le fait que plusieurs autres hameaux de la circonscription ne sont pas plus favorisés que Villettaz, bien que le nombre d'enfants en âge de fréquenter l'école soit égal ou supérieur à celui que fournit ce hameau.

D'autre part, l'Etat subventionne la commune en ce qui regarde le repas de midi à servir aux enfants de la péripérie. Cette subvention atteint, à peu de chose près, la part légale du traitement que l'Etat serait obligé de verser au personnel enseignant si l'école était restée ouverte.

Pour le moment, les choses en sont là. Attendons la décision de Berne.

### LA SCULPTURE SUR BOIS

En attendant les résultats de l'enquête effectuée par la commission chargée d'examiner les voies et moyens pour venir en aide aux populations montagnardes (motion Baumberger), dans plusieurs de nos vallées alpêtres, on s'occupe activement d'implanter de nouvelles industries à domicile. Ainsi, à Burchen, petite commune du Haut-Valais, sur l'initiative des autorités communales, une école de sculpture sur bois vient d'être créée. Pour le début, on a organisé un cours qui est suivi par 12 élèves et qui durera six semaines. Il fait espérer que cette intéressante initiative sera couronnée de succès.

### SIERRE — Sté féminine de gymnastique

La Société féminine de gymnastique de Siere a renouvelé son comité comme suit: Mme Pahat présidente, Mlle A. Gugger, vice-présidente, M. Tavelli, secrétaire, M. Perrenoud, caissière principale, Mme Masseray, sous-caissière et membre-adjointe. Les leçons reprendront le 28 février à la halle de gymnastique.

### † M. ERNEST CHATELANAT

M. Ernest Chatelanat, qui habitait l'appartement du peintre Charles Vuillemet, à la Cité, à Lausanne, est décédé. Il appartenait à cette famille Chatelanat venue de Savoie bourgeoise de Moudon dès 1533, qui a donné au pays des pasteurs et des magistrats. Son père, le Dr Alfred Chatelanat avait reçu des communes de Veytaux et de Vex, la bourgeoisie d'honneur pour les services rendus. Ernest Chatelanat était lui-même un grand ami du Valais où il a des parents. Il était professeur extraordinaire d'histoire d'art à l'Université de Lausanne.

### LES NOMS DE NOS LOCALITÉS

(Corr.) Le fait de n'être pas du pays autorise pas à prononcer les noms des localités autrement que selon l'usage du pays. Ainsi sur le réseau valaisan pour la station Granges-Lens, on prononce Lens (Linco) et non pas (Lance). Ceci dit en passant sans y attacher une importance quelconque. X.

### LA CAISSE FEDERALE AU CANTON DU VALAIS

Voici les versements effectués par la Caisse fédérale au canton du Valais:

Part au timbre fédéral	
1921	frs. 131,676.—
1922	» 196,077.—
1923	» 224,192.—
1924	» 524,687.—
1925	» 281,463.—
1926	» 343,203.—
1927	» 388,790.—
Part au produit du monopole de l'alcool	
1921	frs. 64,214.—
1922	» —
1923	» 25,685,60
1924	» 64,214.—
1925	» 89,899,60
1926	» 128,428.—
1927	» 205,484,80
Taxe militaire	
1921	frs. 84,843.—
1922	» 79,097.—
1923	» 87,267.—
1924	» 93,463.—
1925	» 96,124.—
1926	» 99,880.—
1927	» 104,785.—

En 1927, la Caisse fédérale a, en outre, versé au canton du Valais, en subventions à l'école primaire, aux écoles commerciales et professionnelles, en primes au bétail et assurances, participation aux frais de cadastre et de reboisement, etc., une somme globale dépassant 1,450,000 francs.

L'amélioration de la recette du timbre apportera aux cantons agricoles surtout une augmentation de recettes provenant des taxes payées principalement par la grande banque, par la grosse industrie et le grand commerce.

## Gymnastique

A part le cours de ski qui a déjà eu lieu, voici les cours d'instruction prévus par le Comité technique de l'Association valaisanne de gymnastique:

Sion, 19 février, Gymnastique préparatoire; Siere, 18 mars, Exercices de la Fête féd. Saxon, 25 mars, Gymnastique à l'Artistique Chippis, 13 mai, Athlétisme léger; Vernayaz, 20 mai, Nationaux; Sion, 19 août, Commandement — Engins; Martigny, 9 sept., Travail de sections.

Le cours destiné aux moniteurs qui auront à diriger les cours d'éducation physique a eu lieu hier, dimanche, à Sion.

Le programme ayant été établi avec beaucoup de soin et la direction confiée à MM. Antonioli (Sion) et Reichmuth (Viège), on a compté sur une forte participation. Comme par le passé, il sera alloué une indemnité de frs. 6.— et on remboursera le billet de chemin de fer (demi-tarif).

Nous jugeons superflu d'insister sur l'utilité de ces cours. Aujourd'hui tout le monde sait que la culture physique est aussi indispensable à l'homme que le soleil aux ceps de vignes de nos coteaux. —M.

### LES CONFERENCES DE M. LOUIS BUZZINI

Bien que nous soyons convaincus que tous ceux qui s'intéressent aux Lettres ont certainement retenu les dates des 22 et 25 courant, nous tenons cependant à rappeler à nos lecteurs qu'à l'Hôtel de Ville, M. Louis Buzzini parlera ces deux soirs de « Lamartine poète » et « Lamartine homme politique ».

Allons tous nombreux à cette belle fête intellectuelle.



### UNE NOUVELLE ECOLE DE RECRUES

Aujourd'hui, à 15 heures, une école de recrues de convoyeurs entre en caserne. Elle comprendra environ 190 hommes et une quinzaine de sous-officiers. Le commandant de l'école est M. le major Vincent Grec, l'instructeur, le 1er lieutenant Wegmüller, les chefs de compagnie: les 1ers lieutenants Nikolaus et Schmidt.

Nous souhaitons la bienvenue dans notre ville à tous ces soldats.

### RECITAL DURIEZ

Quel privilège pour une cité comme la nôtre, si peu accueillante aux choses de l'art, si hostile à tout ce qui n'est pas le train-train quotidien, les affaires d'autrui, que de posséder un musicien de la valeur de M. Duriez. Comment a-t-on fait pour le supporter aussi longtemps, pour lui permettre de donner publiquement sa mesure? Quel sortilège l'enveloppe de sa bienveillante protection? Sans doute, assistons-nous au renouvellement d'un prodige d'Orphée.

Les deux heures passées au Casino, hier dimanche, furent un enchantement. Un public nombreux et compréhensif accueillait dans un religieux silence la magie perdue de beaux thèmes classiques. Nous ne cacherons pas notre préférence pour les « Scènes d'enfants » de Schumann, évocatrices et délicieuses, d'une fraîcheur de perce-neige, ni le plaisir avec lequel nous réentendîmes les « Jardins sous la pluie » de Debussy. Le titre des autres compositions est par lui-même une attestation du goût parfait et de la maîtrise de celui qui les a interprétées. Nous ne nous attarderons point à des appréciations techniques: la joie que l'on répand, le rêve qu'on fait naître, la vie harmonieuse que l'on éveille autour de soi, sont, nous semble-t-il, la royauté et la récompense des véritables artistes.

Que M. Duriez relève ce compliment. J...

### SIMPLE CONSTATATION

Lors du bal masqué qui fut organisé dernièrement par le Club de Natation et la Société de la Piscine au Casino municipal, les couples s'écrasaient dans la salle. Il fallait augmenter les taxes d'entrée pour diminuer l'affluence du monde.

Hier, dimanche, à la conférence du Rd. P. de Munnyn, dans la même salle, les gens s'entassaient les uns sur les autres: il y avait 232 places et l'on comptait 320 personnes. Simple constatation.

### CONCERT DE L'ORCHESTRE

(Comm.) L'Orchestre de Sion donnera un grand concert le mardi-gras, dès 20 h. 30, à l'Hôtel de la Paix.

### LA FIN DES COURS POUR SAPEURS-POMPIERS

Samedi, à midi, les cours pour aspirants-instructeurs sapeurs-pompiers ont pris fin. Organisés à Sion et à Viège, par l'Inspectorat cantonal du feu et sous les auspices des Associations régionales du canton, ils durèrent six jours et furent respectivement placés sous la direction des majors Pilonnel, de La Charix-de-Fonds, et Mathys, de Coire. Le cours de Sion comptait 23 élèves et celui de Viège 9. Trois départs ont été enregistrés pour cause de deuil ou de maladie. Le travail sérieux des élèves, leur entrain et leur bonne volonté ont enchanté les instructeurs qui se déclarent satisfaits du cours, le seul donné en Valais jusqu'à présent. Les Commandants, eux-mêmes, se montrèrent surpris des excellents éléments que le canton peut fournir pour la formation d'instructeurs. M. Wyer, insp. cantonal du feu, a procédé à une inspection. M. le major Pelet, commandant du bataillon de S. P. de Lausanne, accompagné de M. le capitaine Derron, de ce même corps, se trouvaient à Sion dans la journée de samedi où ils assistèrent aux divers exercices. Au dîner, ils apportèrent le salut des collègues vaudois, puis exprimèrent le plaisir qu'ils eurent à suivre les différentes phases des exercices du matin.

Vendredi soir, à l'Hôtel du Soleil, où les élèves du cours prenaient pension et où M. Eschbach leur servait une excellente cuisine, il y eut une petite fête de famille. Plusieurs personnalités y assistaient, parmi lesquelles: M. le Conseiller d'Etat Troillet, M. Wyer, inspecteur cantonal du feu, M. Kuntschen, président de la Ville; M. P. de Rivaz, commandant du feu et M. le capitaine E. Brunner. Les uns et les autres prononcèrent des paroles d'encouragements et de félicitations. Les autorités qui se doivent de montrer le bon exemple, condamnèrent toute la société au « mazot » municipal où les chansons et les productions s'y donnèrent libre cours jusqu'à minuit seulement, car il fallait songer au travail du lendemain. Au cours de cette soirée, un instructeur a qualifié comme il convenait l'attitude déplorable d'un journal de Sion qui chercha, à l'occasion d'une petite manifestation religieuse des pompiers à semer la zizanie dans le corps local.

Et maintenant que chacun a repris sa place au foyer, souhaitons aux nouveaux instructeurs de profiter des connaissances acquises pour rendre toujours plus efficace la lutte contre l'incendie. Ils sauront sans doute faire bénéficier leurs camarades des choses qu'ils ont apprises et rendront de précieux services à la communauté.

Ajoutons encore que les cours étaient subventionnés par l'Etat et la Société Suisse des Sapeurs-pompiers, ce qui permit de leur donner toute l'importance qu'ils méritaient. Gg.

### TOMBOLA DE LA PISCINE

Billets gagnants non présentés, de la tombola du jeudi-gras, organisée par la Société de la Piscine et le Club de Natation:

Nos. 15 62 90 97 142 161 179 185 187 209 246.

Les lots peuvent être retirés dans la quinzaïne au Photo-Hall, rue de Lausanne.

### LE TRIO DE LA COUR DE BELGIQUE

(Comm.) Ce remarquable groupe de musique de chambre, que nous aurons la faveur d'entendre au Casino de Sion, jeudi, a remporté un succès énorme, dans ses tournées de concert. Voici comment s'exprime la presse à son égard:

« Ce trio nous a donné une séance d'une rare tenue artistique, et qui, au point de vue de l'exécution, est à proposer comme le meilleur exemple. Leur style est à la fois profond et sensible. Ils savent le varier selon les œuvres et c'est de cette parfaite conformité à la fin cherchée, que naît le plaisir de l'auditeur. » (La « Dépêche », Brest).

« Soirée presque sans précédent fut celle du Trio de la Cour de Belgique. L'enthousiasme qu'elle déclina devant une salle comble, dépassa tout ce qui avait été vu jusqu'ici. Longtemps on gardera le souvenir de ces trois artistes qui ont une infinie compréhension de la musique qu'ils interprètent. Ils atteignent, selon nous, avec Beethoven, les plus hauts sommets de l'interprétation, et Franck fut un autre triomphe pour ces magnifiques virtuoses. C'est un trio génial. » (Le « Phare », Nantes).

« L'addition que nous donna le trio de la Cour de Belgique fut tout simplement admirable. Le violon, la violoncelle et le piano se fondent en une seule exécution, semblant obéir à une seule pensée, à une main unique. La maîtrise technique des trois musiciens est incontestée: la propreté dans la mise en place du moindre détail y défie toute critique. » (La « Dépêche », Quimper).

Billets en location au Grand Bazar, Rue de Lausanne.

### DECISIONS

#### DU CONSEIL COMMUNAL

Présidence: M. Kuntschen, président Edilité. — Il est donné connaissance d'une pétition tendant à obtenir l'arrosage de la cour de la gare et de la route des Mayenets, ainsi que l'éclairage de celle-ci.

Cette demande est renvoyée aux services respectifs pour étude et rapport.

A cette occasion il sera également mis à l'étude l'achat d'une arroseuse-pompe automobile pour le service de la Ville.

Le Conseil approuve le plan concernant le projet de raccordement de l'Avenue de Pratifiori avec établissement d'un square à Condémines et décide de mettre ce projet à l'enquête conformément aux art. 14 et 15 de la loi du 19 mai 1924 sur les constructions.

Il décide la construction immédiate d'un égout collecteur au quartier agricole sur la base du devis ascendant à frs. 4400.

Timbre-réclame. — Le Conseil décide de remettre gratuitement le timbre-réclame édité par la Commune aux hôteliers et commerçants de la Ville pour être utilisé dans leurs correspondances avec le dehors. Une publication y relative sera faite dans les journaux locaux.

Travaux des S. I. — Sur la proposition de la Commission des S. I. le Conseil vote les crédits demandés pour l'exécution des travaux suivants:

1. Etablissement d'une canalisation à Plat-taz dès la forge Héritier au bâtiment Lœsch Marjue avec pose d'une borne hydrant à la hauteur du jardin de la cure protestante;

2. Pose d'une canalisation d'eau et de gaz en prolongation de celle de l'Avenue de Pratifiori jusqu'au bâtiment Devillaz et de la canalisation d'eau allant jusqu'à la maison Rielle.

La Direction des S. I. étudiera la question de la rentabilité d'une canalisation de gaz poussée jusqu'à l'immeuble Haefliger.

La Commission est invitée à examiner de plus près la participation que les intéressés devront fournir aux travaux de ces nouvelles installations.

Forge militaire. — Le Conseil accorde à la commission militaire un crédit de frs. 300.— pour la réparation et la couverture de la toiture qui abrite la forge militaire aux Ecuries Sous le Seex.

## Le sourire de Carnaval

Il a rayonné, multiple et radieux, essaimé dans nos rues la joyeuse cohorte des petits masques. Qui eût osé résister aux sollicitations gentilles, à la grâce fraîche, à la prière timide des vendeurs et des vendeuses. Le résultat a dépassé toutes les espérances. Le bénéfice net dépasse maintenant la coquette somme de frs. 400, dont frs. 300 seront versés à l'hopital de Gérone par ceux-là même qui les ont récoltés. La fraction restante servira à vêtir des communiants pauvres de notre ville.

Est-il vraiment besoin de remercier le public de sa générosité, les mamans qui ont confectionné les costumes, de leur dévouement, les commerçants de leurs dons et des facilités qu'ils ont accordé à l'organisatrice? La certitude d'avoir été utiles à autrui, d'avoir épandé la joie en des vies qui sont destinées à en avoir si peu, la satisfaction d'avoir fait un beau geste de solidarité en soutenant une œuvre essentiellement valaisanne, essentiellement intéressante, ne sera-t-elle point la meilleure et la plus sûre des récompenses? Merci, cependant et beaucoup. Merci d'avoir si élargi l'étroite frontière de vous-même pour vous pencher vers d'autres. Merci de vous être si largement souvenu que vous étiez les disciples du Christ et que sa

doctrines n'étaient pas seulement inscrites sur le porche des églises, mais dans vos cœurs aussi.

Merci. Et puisque le sourire de Carnaval a si bien su trouver le chemin de votre pitié et de votre sympathie, il rayonnera une fois encore le jour du Mardi-Gras. Le public en ayant manifesté lui-même le désir, nous savons qu'il est inutile de recommander la manifestation à sa bienveillance. Toutefois, pour ne pas abuser de sa générosité il ne sera rendu que des confettis et des serpents. Par contre, quelques fillettes porteront à la fin du cortège de grands paniers, dans lesquels le public pourra laisser l'obole qui lui plaira de donner.

Donc, rendez-vous à 4 h., au sommet du Grand-Pont d'où partira le petit cortège. J...

## LES CONFÉRENCES

### L'IMAGINATION, SES RAVAGES ET SES BIENFAITS

Sion a eu l'insigne privilège de posséder dimanche, dans ses murs, un homme de rare culture et de haute intelligence, le R. P. de Munnynck, professeur et ancien Recteur de l'Université de Fribourg, appelé dans notre ville par l'Association catholique. Le choix de cette personnalité était un gage sûr d'une nombreuse participation à cette conférence. Aussi la salle du Casino était-elle de beaucoup trop exigüe pour contenir la foule qui s'y pressait dimanche après-midi.

L'arrivée de l'éminent orateur est saluée par des applaudissements nourris qui lui souhaitent la bienvenue au milieu de nous. Point n'est besoin de longue présentation; la personne de R. P. Munnynck est connue de tous, les mots ne pourraient que rendre bien imparfaitement toutes ses qualités d'esprit et de cœur. C'est ce que M. P. de Rivaz, président de l'Association populaire catholique de Sion, nous fait remarquer avant de donner la parole à l'orateur.

Charmés dès l'abord, nous écoutons les observations du Rév. Père sur l'imagination, cette « folle du logis », qui nous pousse au bien comme elle nous entraîne au mal, selon que nous la dominons ou que nous nous laissons dominer par elle.

C'est un torrent impétueux, une mer bouillonnante qui s'agite en nous, c'est un feu qui consume et qui donne la vie. Notre devoir est d'endiguer ce torrent et d'employer sa force au service de grandes idées et de nobles aspirations.

Une confusion que l'on fait assez fréquemment est d'employer indistinctement idée et image. Or, l'idée est abstraite, est indépendante du temps et de l'espace, tandis que l'image est sensible, concrète.

L'imagination, qui fournit les images à notre esprit, peut nous représenter ce que nous avons déjà vu; grâce à elle, nous revoyons nos amis absents, nos objets familiers, elle peut être créatrice et nous représenter des choses invraisemblables et qui n'ont jamais existé, dans ce cas, cependant, l'imagination ne crée pas de rien, tout ce qu'elle représente existe en réalité, nous l'avons vu, mais dans ses parties, non dans le tout tel que l'imagination nous le montre. Elle ne fait qu'unir entre eux des éléments divers, d'en former un tout fantaisiste; tel est le mécanisme du rêve; dans cet état, le sens critique étant momentanément aboli, l'imagination devient ce torrent qui se précipite à travers champs et que rien n'arrête; nous connaissons la couleur bleue, nous avons vu un cheval, l'imagination peut en faire un tout et nous représenter un cheval bleu.

A côté du rêve, nous trouvons aussi l'hallucination qui croit réellement voir ce qui n'existe pas. Elle fait survenir par suite de grande fatigue, lors que notre esprit, passionné pour une chose, est si tendu vers sa réalisation qu'il la croit accomplie. C'est que l'imagination, si elle est subjective, si elle existe par rapport à nous, tend toujours à s'extérioriser, à s'objectiver; elle possède une force motrice énorme. De là, ses grands dan-

gers. Non guidée par la raison, elle supprime l'intelligence et peut conduire aux pires catastrophes. Tendant à l'action, elle peut conduire à la ruine. En quelques exemples très suggestifs, le R. P. de Munnynck nous fait saisir l'explication sensible de données un peu abstraites. Nous voyons avec effroi qu'on peut nous mener cette fille rebelle si nous n'y prenons pas garde. L. R. P. nous fait toucher du doigt le danger énorme des mauvaises lectures, qui présentent à nos imaginations des images qui une fois installées y restent, remontent à chaque instant à la surface et qui, si elles ne trouvent pas sur leur passage des images opposées, nous conduisent au mal. Il adresse ces avertissements aux jeunes gens, ayant sans doute foi dans les lectures des jeunes filles et ne se doutant peut-être pas que parmi elles, et beaucoup... se croient aussi immuniées contre tout danger; cela ne me fait rien: Erreur profonde, affirme le conférencier; si cela était vrai, il faudrait appeler le médecin!

La tentation, d'ailleurs, qu'est-elle le plus souvent qu'une image qui remonte en subconscient et tend à s'extérioriser, à se réaliser.

Mais, ces mêmes dangers qu'offre l'imagination peuvent détenir des bienfaits inappréciables. Que ferait l'homme, sans imagination? Il serait condamné à la stérilité la plus complète, toute initiative manquerait, toute combinaison ingénieuse, toute invention, serait impossible, puisque c'est le propre de l'imagination de procurer les images, de l'imagination créatrice de la grouper en telle ou telle association.

Si, d'une part, l'imagination prend le rêve pour la réalité et nous prépare ainsi des déceptions considérables, elle aide, d'autre part, à réaliser certains rêves, elle nous donne de généreuses ambitions et trouve le moyen de les faire aboutir, à condition qu'elle soit constamment réglée par la réflexion, par la méditation, qui l'épurera, qui la dépouillera de ce qui est sain et inutile et approuvera ce qui est possible et utile.

De par le rôle que joue l'imagination, il sera nécessaire, voire indispensable, si nous voulons contrebalancer les images mauvaises, de faire ample provision d'images salutaires, d'images qui nous évoqueront le but à atteindre, nous fourniront les moyens d'y arriver et peu à peu par leur nombre toujours croissant, anéantiront les images contraires et faciliteront ainsi l'accomplissement du devoir.

C'est sur cette belle péroraison, sur ces conseils si pleins de confiance et de courage que le célèbre Père dominicain termine une conférence qui pour tous, a été un vrai régal intellectuel. Les applaudissements le lui prouvent et confirment ceux du commencement de tout l'éclat de la conférence. C'est en espérant aussi à nouveau l'occasion d'entendre le profond penseur et brillant orateur que la foule s'écoule; nous remercions aussi et félicitons l'Association populaire catholique du choix qu'elle sait toujours faire pour promouvoir le bien, le vrai et le beau dans notre chère cité de Sion.

## Chronique Vinicole.

### LA VITICULTURE SUISSE

L'importation des vins étrangers qui, vers 1850, se chiffrait annuellement par 200,000 hl., s'est élevée en moyenne, à près de 1,2 millions d'hectolitres dans les années de 1892 à 1905 et à 1,35 millions dans la période de 1906 à 1912. A cette concurrence des vins étrangers, s'ajoutait, jusqu'à la mise en vigueur de la loi sur les denrées alimentaires, celle du vin artificiel, suisse et étranger, dont la production avait atteint finalement 380,000 hl. environ par an. Mais le vignoble a souffert encore davantage de l'augmentation de la consommation de la bière (1893), environ 1 million d'hl. en 1913, environ 3 millions d'hectolitres.)

Depuis quelques années, il est vrai, le rendement du vignoble s'est amélioré et l'on constate de nouveau une tendance à repren-

dre cette culture là où elle avait été abandonnée, mais ce mouvement n'est pas assez prononcé pour arrêter le recul général de la vigne en Suisse. Ce recul s'est manifesté par une diminution des récoltes. Vers 1885, on évaluait la récolte à 1,4 millions d'hectolitres par année. Elle s'est chiffrée depuis lors: pour la moyenne des années 1893-1902, par 1,300,000 hl.; 1903-1912 par 830,000 hl.; 1913-1922 par 780,000 hl. Ce recul n'a pas été compensé, comme on pourrait le croire, par une augmentation des importations. Celles-ci accusent, au contraire, également une diminution. Si l'on ne tient compte que des vins en tonneaux — les vins en bouteilles ne jouant qu'un rôle insignifiant — l'excédent d'importation s'est monté: pour la moyenne des années 1906-1913 à 1,385,000 hl.; 1920-1923 à 1,220,000 hl. Il ressort de ces chiffres que la consommation générale du vin en Suisse est également en diminution. Elle s'élevait, par tête de population: pour la moyenne des années 1893-1902 à 88,52 litres; 1903-1912 à 71,27 litres; 1913-1922 à 53,59 litres. Ces chiffres sont inférieurs à la consommation de la France (139 litres en moyenne pour la période de 1906-1912) et de l'Italie (114 litres), mais ils dépassent sensiblement la consommation d'avant-guerre de l'Allemagne (6,6 litres), de l'Autriche-Hongrie (17,7) et de la Belgique (4,6 litres).

Le recul des cultures et du rendement des récoltes est compensé, et même au-delà, depuis quelques années, par la hausse des prix, en sorte qu'il ne se traduit qu'imparfaitement dans le rendement. Si le rendement brut de la viticulture qui se chiffrait par 50 millions en moyenne, vers 1885, est tombé à 27 millions pour ou dans la période de 1906 à 1922, il a été évalué, en moyenne, à 95 millions de francs, soit à 5,28% du revenu brut de l'agriculture suisse. Les enquêtes du Secrétariat des Paysans suisses, sur le rendement de l'agriculture, font ressortir le rendement de la vigne à l'hectare: pour la moyenne des années 1906-1913, à 1555 fr.; 1914-1919, à fr. 35,89; 1920-1922, à 5028 francs; 1922-1926, à fr. 2865. Aucune autre culture, sauf peut-être le tabac, n'accuse un rendement comparable et celui de la vigne est d'autant plus intéressant qu'en raison du rôle que joue la main-d'œuvre dans cette culture, il est constitué presque entièrement de revenus du travail.



### FOOT-BALL

#### La Tour I-Sion I: 4-3, à Monthey

(Correspondance particulière)

Un public évalué à 500-600 personnes se pressait dimanche, autour du Parc des Sports à Monthey, pour assister à la rencontre qui mettait aux prises les deux leaders du Groupe IV de la Série B, La Tour I et Sion I.

Ces deux clubs, de force sensiblement égale, alignaient leurs équipes complètes et étaient décidés à fournir tous leurs moyens pour faire triompher leurs couleurs respectives.

Le magnifique terrain du F. C. Monthey, dans un excellent état permit aux équipes en présence de déployer un jeu des plus plaisants, qui se termina par une victoire très régulière du F. C. La Tour I. Celui-ci l'emporta, en effet, par 4-3.

Nous ne cachons pas que nous avons fait le déplacement à Monthey avec pessimisme, comptant cependant que la chance aurait favorisé les Valaisiens.

Il n'en fut rien; les « rouge et blanc » durent s'incliner devant un adversaire de valeur dont le cran et la technique firent l'admiration de beaucoup. Les Séduinois se dépensèrent en première mi-temps, mais visiblement fatigués durant la seconde, ne purent tenir le coup. Toute l'équipe de Sion a droit cependant à des éloges pour l'énergie avec laquelle elle a résisté à la poussée adverse. La défense se distingua en maintes oc-

casions; le kaeper surtout fut l'objet d'ovations à plusieurs reprises. Les demis, très en forme durant la première partie se relâchèrent par la suite, mais se reprirent vers la fin.

Les avants, malheureusement ne surent pas s'imposer. Après un brillant début, qui fit naître l'espoir chez les nôtres, ils manquèrent de perçant. Les avances bien amorcées échoiraient devant la défense adverse, pour manque de décision et d'entente.

L'équipe de La Tour I, bien entraînée, fit une excellente impression, surtout durant la deuxième mi-temps, où l'on voyait ses équipiers faire des efforts méritoires pour s'assurer les deux points.

Le résultat du match en question, fut donc des plus réguliers, félicitons La Tour I de ce succès en lui souhaitant bonne chance pour la Promotion à laquelle elle aspire depuis quelques années déjà.

Les Séduinois, en gros progrès sont également à féliciter. Un peu d'entraînement et de décision feront de cette équipe un onze des meilleurs. Que cette défaite, très honorable, soit pour les nôtres une excellente leçon; la Commission sportive a vu les points faibles de l'équipe. Il est de son ressort de faire le nécessaire, faisons-lui confiance.

L'arbitrage de M. Schneider, de Lausanne, fut bon.

Après la rencontre, les équipiers et officiels des deux clubs se réunirent pour boire le verre de l'amitié. D'aimables paroles furent prononcées par M. Chapuis, du C. R. R., ainsi que par les présidents des deux sociétés qui se promirent, devant de bonnes bouteilles, des rencontres amicales, de chaudes réceptions et beaucoup d'amitié.

L'abondance des matières nous oblige à renvoyer au prochain numéro quelques notes en excuser.

### Le match France-Suisse

La commission technique de l'Association suisse de football et d'athlétisme se réunira le 26 février à Zurich pour nommer l'équipe nationale qui jouera le 11 mars à Lausanne contre l'équipe française.

## Les jeux olympiques d'hiver

### La course de skelaton

Vendredi matin a été disputée, sur la piste de Crestarun, la course internationale de skelaton qui a vivement passionné le nombreux public. Malheureusement, on doit regretter deux accidents qui n'ont toutefois eu que de légères conséquences. Le Suisse Vonneschen est tombé à l'extrémité de la piste en se blessant légèrement à la tête. Le Français Dornier est également tombé, mais ses blessures sont légères.

La course a été gagnée par l'Américain John Heaton avec 181,8 sec. pour les trois épreuves.

Viennent ensuite: 2. Robert Heaton (Etats-Unis), frère du précédent, en 182,8 sec.; 3. Earl (Angleterre), en 185,1 sec.; 4. Lafranchi (Italie), en 188,7 sec.; 5. Bernier (Suisse) en 188,8 sec.; 6. Unteerlechner (Autriche) en 193,5 sec.; 7. Del Torso (Italie) en 194,9 sec.; 8. Hasenkopf (Autriche) 216,7 sec.

### Le tournoi de hockey

Près de 4000 spectateurs ont assisté aux deux premiers matches de la finale du tournoi de hockey.

Le Canada, champion du monde, a battu la Suède, champion d'Europe par 11 à 0, après une exhibition splendide. Tout le monde rend hommage à cette équipe unique, à la virtuosité des joueurs, à leur technique. Ils bombardèrent littéralement le camp adverse qui, en dépit d'une défense désespérée, ne parvint pas à sauver l'honneur.

### Une victoire suisse

Le match suivant mit aux prises l'Angleterre et la Suisse. Les premiers qui ne parvenaient pas à surclasser les nôtres es-

sayèrent les coups durs, mais le public les siffla copieusement. La première mi-temps laissa les deux équipes sur le score 0 à 0, après une lutte assez vive. Mais en seconde mi-temps, la Suisse accentua sa supériorité. Sur une descente de Dufour, un premier but est marqué, puis Geromini de St-Moritz marque un deuxième irrésistiblement. A la 3e reprise, les Britanniques semblent fatigués. Deux goals marqués par nos représentants sont annulés par l'arbitre pour off-side mais deux autres buts sont reconnus peu après aux applaudissements frénétiques de la foule. C'est avec plaisir qu'on enregistre cette belle victoire de l'équipe suisse.



Madame Jean-Alfred Dabuis; Mademoiselle Cissie Dabuis; Mademoiselle Alice Dabuis;

## Monsieur Jean-Alfred Dubuis

leur cher époux et père, décédé le 19 février, aux Iles de Sion, à l'âge de 63 ans, après une longue et pénible maladie.

L'ensevelissement aura lieu à Sierre, mercredi le 22 février, à 2 heures. Départ: Gare de Sierre.

Cet avis tient lieu de faire-part.

### DEMAIN, MARDI-GRAS

dès 20 heures 30

A L'HOTEL DE LA PAIX

# Grand Concert

par l'ORCHESTRE DE SION

## Perdu

vendredi dernier, un portemonnaie. Le rapporteur contre recense au Poste de Police.

## Trouvé

un petit char à pont, qui a été égaré.

adresser au bureau de journal

## Personne

propre et de toute confiance, se rendrait à domicile pour lessives ou autres travaux. S'adresser aux Annonces-Suisses S. A., SION.

## Bonnes filles

Bonne femme de chambre et cuisinière, connaissant cuisine simple, pour petite pension anglaise, à Villars. Sœurs ou amies. Pour 1er mars. Mme Tucker, Chalet l'Horizon, Chéserès (Vaud).

## Repasseuse

Personne au courant du métier est demandée tout de suite par la TEINTURERIE VALAISANNE S. A., SION.

### CHANGEMENT A VUE

(Cours moyen)

20 février 1928

	demande	offre
Paris	20,30	20,50
Berlin	123,80	124,20
Milan	27,40	27,60
Londres	25,30	25,40
New-York	5,18	5,21

## LE MAITRE DES FORCES

par O. LAVALETTE

Brutalement, Schwitz répliqua:

— Mon équipage est allemand. Il n'a pas à avoir d'autre opinion que celle de son chef. Il n'en a pas d'autre.

— Savoir, fit Beauchamp. On pourrait toujours le lui demander.

— Cela, non, jamais. Je suis le seul maître à bord. Je décide, et ma volonté est la loi. Je n'admettrai jamais qu'on discute ma volonté.

— C'est que, commandant, on la discutera peut-être sans vous demander votre avis. On la discute même déjà, et je puis vous dire que tout votre équipage, officiers et marins, sont de mon avis, qu'il faut accepter les propositions de Reynard.

— Ils ne les connaissent pas!

— Ils les connaissent, commandant.

— Ce n'est pas vrai. Qui donc leur en aurait fait part?

— Moi, commandant.

— Vous avez fait cela?

— Je l'ai fait. Et pourquoi pas? M'aviez-vous demandé le secret?

Les deux hommes se regardaient dans les yeux. Ceux de Beauchamp n'exprimaient qu'une résolution froide, une détermination bien arrêtée de ne subir aucune intimidation et de sauver sa vie et celle de tous les hommes dont il partageait les dangers. Mais ceux de Schwitz étincelaient de toute la fureur

d'un orgueil blessé dans ses fibres intimes, de toute la haine de l'Allemand pour le Français, même traître à son pays. Il parla lentement, et ses lèvres blanches tremblaient de colère.

— Beauchamp, vous m'avez trahi et vous avez trahi vos maîtres. Vous êtes un misérable digne de tous les mépris.

— Pour ce que j'ai fait autrefois, oui, répliqua Beauchamp. Pour ce que je fais aujourd'hui, non. Car je sauve la vie de gens que vous n'avez pas le droit de sacrifier à votre orgueil, la vie d'une jeune fille qui ne nous a rien fait, et je vous empêche, autant qu'il est en moi, d'ajouter un crime abominable, et qui vous serait personnel, aux crimes que nous avons commis ensemble. Un misérable! soit! un être digne de tous les mépris, d'accord, mais que son dernier acte réhabiliterait s'il pouvait être réhabilité.

Et il ajouta:

— Croyez-moi, Schwitz, ne vous entêtez pas. Nous sommes réduits à l'impuissance. Acceptons les conditions qui nous sont faites et qui seront tenues, car j'ai confiance en la parole de ces gens, bien que je les déteste. Elles sont plus généreuses que nous ne les aurions faites si les positions étaient retournées. Acceptez.

— Jamais! hurla Schwitz.

— Soit. Mais alors ne discutons plus. Vous connaissez ma pensée toute entière. Je n'ai rien à ajouter. Réfléchissez encore. Moi, je retourne au sous-marin.

— Alors, c'est bien décidé. Vous passez à l'ennemi?

— Non. Car nos principaux ennemis, à cette heure, sont votre orgueil et votre obs-

tination. Je reste du parti des gens sensés et raisonnables.

Et il quitta Schwitz.

Il fut presque suffoqué en franchissant le seuil du poste. Une chaleur étouffante emplissait la grotte qu'il avait laissée une heure auparavant à sa température normale. Une brée s'élevait de la mer et s'entassait à la voûte en brouillard opaque. On n'apercevait plus les lampes qu'à travers un halo qui s'épaississait à vue d'œil.

— Que veut dire cela? murmura-t-il terrifié.

Il se précipita, haletant, vers le sous-marin. Tout l'équipage en était sorti et s'agitait sur le quai, autour des deux officiers qui, devant cette effervescence, avaient renoncé à imposer toute discipline.

Wurtz, le premier-lieutenant s'approcha de Beauchamp.

— Que se passe-t-il donc? demanda celui-ci.

— Ma foi, monsieur, je n'en sais rien, répondit l'officier. Ce que je constate, c'est que, depuis, que nous sommes rentrés, la température augmente avec une régularité terrifiante, comme si nous étions sur une chaudière. Le thermomètre est à 47 degrés et il monte toujours. On ne peut plus respirer, et les hommes sont affolés au point que je ne puis plus leur faire exécuter aucun ordre.

La chaleur était vraiment insupportable. Il semblait qu'elle tombât de la voûte et qu'elle s'échappât des murailles. L'humidité qu'entraînaient les vapeurs émises par la surface de l'eau le rendait plus insupportable encore. Elle collait à la peau, brûlait les poumons. Haletants, les marins avaient quitté

la plus grande partie de leurs vêtements, et restaient immobiles, à moitié nus et stupides.

Le thermomètre atteignait 50 degrés. La situation devenait critique. Il était inutile de chercher à découvrir la cause de cette chaleur implacable qui augmentait sans cesse. Il fallait prendre une décision prompte.

— Lieutenant, dit Beauchamp, ordonnez à vos hommes de regagner le sous-marin, faites fermer toutes les ouvertures et plongez jusqu'à effleurement. L'eau est moins chaude que l'air, et en bas, vous pourrez respirer.

Péniblement, les marins obéirent.

Demeuré seul sur le bord avec Wurtz, Beauchamp le mit rapidement au courant de la situation.

— Imposez votre volonté au commandant, au besoin, prenez vous-même la direction du bâtiment. Notre seul salut est dans la fuite. Il n'y a pas un seul instant à perdre, car bientôt l'eau, en s'échauffant, va provoquer dans le canal des courants violents qui empêcheront toute manœuvre. Surtout, ajoutez, veillez bien sur la prisonnière. Notre vie à tous dépend de la sienne. Enfermez-la dans sa cabine, et gardez la clef, car j'ai peur des violences du commandant. Moi, je vais le prévenir.

Il bondit jusqu'au poste, où il arriva, couvert de sueur. Isolé du reste de la grotte comme il l'était, le poste avait gardé sa température normale, ou à peu près. On ne pouvait s'y doter de ce qui se passait à l'extérieur.

A l'entrée de Beauchamp, il releva la tête.

Schwitz était assis les deux coudes sur la table, le front dans ses mains.

— Vous encore, dit-il, méprisant. Que venez-vous faire ici? Que voulez-vous?

— Vous avertissez, commandant, que, si dans un demi-heure, nous ne sommes pas partis, nous serons tous morts, étouffés.

— Etouffés? Comment cela?

— Le moment n'est pas aux explications, répartit Beauchamp. Vous verrez vous-même. Venez, ou nous partons sans vous.

Schwitz s'était levé. Sans mot dire, il alla vers la porte et ouvrit. Il recula devant la bordée de chaleur qui s'engouffrait dans la pièce.

— Partons, dit-il simplement; je vous suis.

Il ouvrit un des tiroirs de la table, prit dans les casiers où étaient classés les produits photographiques un petit paquet qu'il mit dans sa poche, et sortit. Beauchamp était déjà loin.

Schwitz courut et le rejoignit. Ils suffoquaient et marchaient à tâtons dans l'obscurité que ne dissipait plus la lumière des lampes éteintes par l'écran de vapeur.

— Ce sont des démons, ces gens, dit-il à Beauchamp. Ils ont donc à leur disposition toutes les ressources de l'enfer. Ah! s'ils étaient avec nous.

— Oui, mais ils sont contre nous. Nous ne pouvons pas lutter.

Le sous-marin affleurait l'eau. Le capot s'ouvrit devant les deux hommes. Ils s'y précipitèrent. Le lord chapeau de fer s'abattit sur leur tête et le « Prinz Eitel » s'enfonça encore, de façon à être totalement immergé.

Dans ses flancs, on respirait à peu près librement et au sortir de la fournaise, on y goûtait une fraîcheur délicieuse.

(à suivre)

